

CHRISTOPHE MARX

vous répond



Quand on ne s'aime plus, on ferait mieux de divorcer n'est-ce pas ?

A vous écouter, il me semble que vous indiquez vous même la réponse à votre question ! Et je vais vous dire, je reconnais là une position fréquemment adoptée par les jeunes en particulier. On peut résumer cette attitude dans la séquence : « On se met ensemble, parce qu'on se sent bien. »

De là, on passe insensiblement à « On reste ensemble tant que c'est bien », et le final s'impose désormais : « Dès qu'on cesse d'être bien ensemble, on se quitte pour chercher le partenaire avec lequel on sera bien... »

La logique semble imparable, n'est-ce pas ? Sauf que cela programme la séparation à coup sûr, car les tempêtes existent dans toutes les aventures.

Alors, faut-il pour autant cautionner tous ces « couples » lugubres, qui se détruisent mutuellement à petit feu, et dont l'amour a, semble-t-il, déserté le cœur ? Non, bien sûr, mais le couple a besoin de changer de perspective. Je vous suggère de ne pas voir le couple comme un endroit exclusif de confort et de réassurance, mais comme un lieu de croissance. Et grandir est parfois peu confortable.

Au début de la relation, on est attiré par l'image qu'on a de l'autre. Si on veut le connaître, il faut passer du temps avec lui, et pas seulement quelques mois de cohabitation insouciante qui ne font que prolonger le cocon partagé de l'enfance. Non, c'est la vie, ses joies et ses épreuves, qui vont permettre de se connaître en vérité : on ne se marie pas parce qu'on s'aime, on se marie pour s'aimer !

Une littérature romantique a survalorisé le sentiment amoureux : mais ce dernier est très subjectif, et si variable : un jour on s'aime, et le lendemain on ne s'aime plus. Et le troisième jour on se « re-aime » ! Si on devait se séparer et se remettre ensemble à chacune de ces sautes d'humeur, on ne pourrait rien construire de durable.

On ne reste pas ensemble parce qu'on « sent » qu'on aime l'autre (ça peut aider, d'accord, mais l'essentiel n'est pas là), on reste ensemble car on en a le PROJET !

Certains couples viennent me voir en me disant « J'aimerais bien rester avec lui (elle), mais je ne sens plus que je l'aime. Du coup, la vie n'est plus agréable. Aidez-moi à voir si je peux rendre ma vie avec lui (elle) meilleure, et je saurai du coup si je veux continuer ! »

Vous savez, ma réponse est invariable ! Au risque de les décevoir un peu.

Je leur dis :

« Vous prenez les choses à l'envers. Il vous faut décider EN PREMIER si vous restez avec l'autre. Si la réponse est oui, alors je peux vous aider à rendre votre vie commune belle et bonne. Mais si vous avez dans un coin de votre tête que l'herbe est plus verte ailleurs, alors vous n'aurez aucune énergie pour dépasser les épreuves, assumer les conflits et grandir avec votre partenaire. »

Et nous commençons une réflexion sur leur projet de couple, et sur ce que chacun veut réellement. Laissez-moi vous dire que de grandes surprises apparaissent. Et en particulier qu'ils ne savent même pas ce qu'ils veulent en fait !

Quand on n'a plus le sentiment subjectif d'aimer l'autre, cela ne veut pas dire qu'on n'y est plus attaché ! Le soleil continue de briller au dessus des nuages, même si on ne le voit plus depuis 3 jours ! Construire une vie avec quelqu'un, a fortiori si on a des enfants, c'est faire l'expérience de la durée et du dépassement des épreuves.

Je ne veux pas conclure ma réponse à votre question sans admettre que parfois, un divorce peut « sauver la vie », survenant après avoir tout tenté pour sauver l'union. Mais les divorces, que j'appellerai de « première intention » parce qu'on « ne s'aime plus », sont issus de psychologies adolescentes et irresponsables dont les enfants font toujours les frais. Quand un couple va mal, il peut recevoir de l'aide. Comme une voiture qu'on amène au garage. A la condition préalable qu'on n'ait pas décidé de la porter à la casse !